

4L Trophy 2019 du 21 février au 3 mars

Action humanitaire,
Défi sportif et Solidarité !



Pour sa 5^e participation au Raid 4L Trophy 2019, ERI confie le volant de sa 4L à deux étudiants de 22 ans, respectivement en troisième et quatrième année d'école d'ingénieur à Pau :

Simon Etchecopar & Laurent Tauzin Petit

Notre équipage « Eusk'Atlas » porte les couleurs d'ERI sous le numéro 325. Euskal signifie « basque ». Nos deux pilotes ont repris ce terme en hommage à leurs origines.

Au programme : 6000 kilomètres de route et de piste à travers la France, l'Espagne et le Maroc, avec en objectif l'arrivée à Marrakech. Ce rallye destiné aux étudiants rassemble chaque année près de 1500 légendaires Renault 4L.



Après de longs mois de travail acharné, la voiture est maintenant prête.
Une préparation mécanique, esthétique et un agencement intérieur étaient nécessaires !



Mercredi 20 février

Au fil de l'eau, nous recevons les documents officiels ainsi que la convocation pour les vérifications techniques. Pour nous ce sera le 20 février à 7h30. Nous serons les premiers !

Quand nous arrivons, tout le monde est étrangement calme. Pour nous, les vérifications techniques se passent parfaitement. Ouf ! On se place sur le parking d'exposition des voitures. Très vite la seconde 4L arrive et on commence à discuter.

Le temps d'aller boire un café, le parking s'est déjà rempli d'une centaine de voitures. Toute la journée, des 4L défilent et c'est un festival de couleurs. Le beau temps et la bonne humeur sont de la partie !

A l'issue de cette journée d'exposition, 200 x 4L doivent encore être vérifiées.



Jeudi 21 février

C'est le grand jour. L'excitation est palpable et on apprend que certains ont passé la nuit dans le capot ou sous la voiture. La contre visite est leur ultime espoir. Aux alentours de midi, c'est l'heure du discours de Jean Jacques Rey, directeur du Trophy. Accompagné de la responsable de l'association Enfants du Désert, ils rappellent les règles de sécurité et l'impact humanitaire que le Trophy a au Maroc! Le départ est donné toutes les familles sont là pour nous encourager. Nous créons un énorme bouchon à la sortie de Biarritz! Plus d'une heure pour arriver sur l'autoroute. Tout le monde klaxonne, le tout dans un joyeux vacarme. On est tous surexcités!



On arrive très vite en Espagne et on double des centaines de 4L toutes plus belles les unes que les autres. Nous roulons plusieurs heures avant de nous arrêter à Salamanque. Nous rencontrons des dizaines de compagnons d'aventure avec qui nous savourons de délicieux tapas et bières bien fraîches.



Vendredi 22 février

Réveil à 6h00 pour rallier Algéciras au sud de l'Espagne. C'est là que nous prendrons le bateau le lendemain. On nous annonce un bivouac incroyable ! Nous annulons donc notre hôtel et rejoignons les autres au bivouac. Les tentes sont propres, les gens sont très équipés pour camper dans les meilleures conditions possibles. Nous partageons le réchaud, les pâtes et la sauce tomate. L'ambiance est géniale, certains s'improvisent DJ et animent la soirée jusque tard dans la nuit !

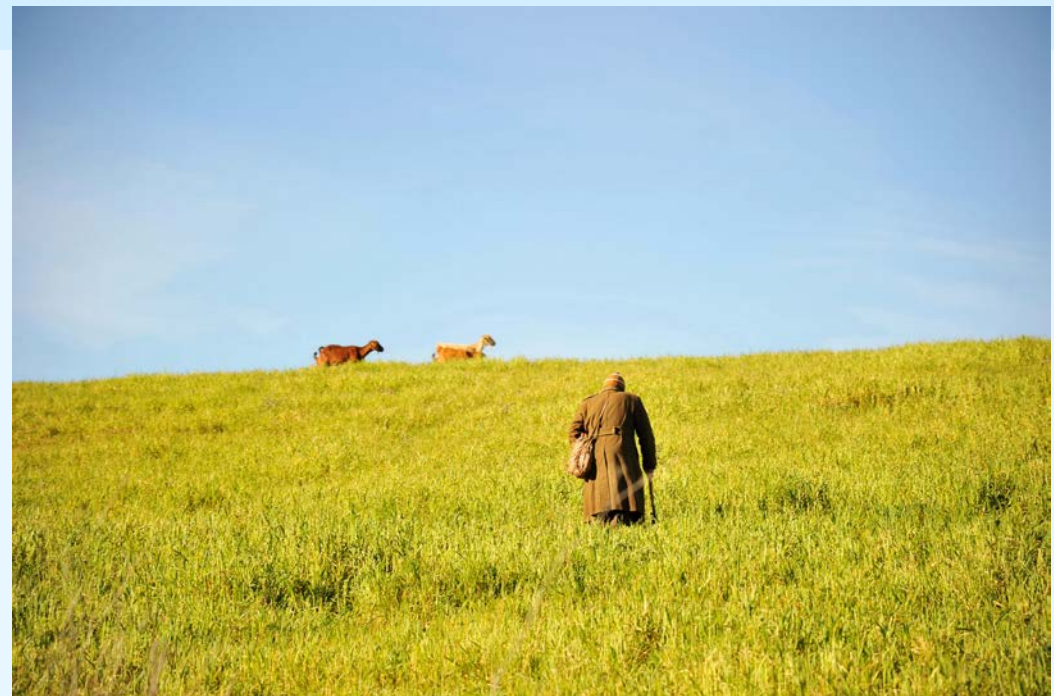


Samedi 23 février

Les premiers ferries arrivent à quai. On a de la chance, on prend le premier. Une fois le passage à la douane effectué, on peut enfin aller sur le pont et deviner le Maroc à l'horizon.



On descend et on suit la troupe jusqu'à Rabat, la route est magnifique, étonnamment les paysages sont très vert et montagneux ! Arrivés au bivouac il faut se dépêcher de monter le camp car la nuit tombe vite et le froid se fait déjà sentir. Seuls certains équipages dormiront ici car d'autres prendront les ferries qui suivent et n'auront pas le temps de s'arrêter à Rabat. La nuit est courte et très fraîche, la fermeture de mon sac de couchage a déjà rendu l'âme...



Dimanche 24 février

On continue notre route avec les amis que nous nous sommes fait ces derniers jours. Nous devons monter sur les hauteurs de Boulajoul à près de 2000 m. La route est encore une fois magnifique mais on traverse des villages extrêmement pauvres ! L'écart de niveau de vie est flagrant et la prise de conscience est sévère. On n'imagine pas qu'à 1500 km de chez nous des gens vivent encore dans de telles conditions. Pas d'électricité ni eau courante...







Nous montons un très beau col et arrivons enfin au bivouac. C'est une large étendue désertique balayée par le vent froid venu tout droit de l'Atlas ! On aperçoit les montagnes enneigées alors que l'on se trouve au Maroc ! Tous les équipages arrivent au compte-goutte et nous préparons le premier gros bivouac marocain. Le vent s'intensifie et tout le monde regagne sa tente rapidement.



Lundi 25 février

Réveil aux aurores ! Il a fait très très très froid ! Et en regardant la voiture et la tente pleines de poussière, il semblerait que le vent ait été de la partie. On file tout droit au petit déj pour se réchauffer autour d'un café bien chaud !



Aujourd'hui, direction Merzouga où nous déposerons les fournitures et installerons le campement pour 3 nuits. La route est superbe, l'ambiance toujours géniale ! Les premiers pépins mécaniques apparaissent pour certains. Tout le monde y met du sien pour faire repartir ces équipages. Nous longeons le magnifique lac d'Errachida ! C'est tout simplement splendide, quelques-uns iront même faire un petit plongeon... Suite à une pénalité de 300 points et 2 km de trop, nous atteignons la 436^e place.



Arrivée au bivouac et dépose des fournitures. Les bénévoles de l'association nous remercient énormément pour la quantité de matériel apportée. Des enfants sont venus pour participer à des activités organisées par l'association. Très bons moments, les enfants s'éclatent et sont très reconnaissants en voyant les milliers de sacs de fournitures.

On nous annonce 30 tonnes de matériel scolaire et sportif ainsi que 36 000 euros de dons faits par les trophistes ! La responsable de l'association nous remercie pour l'aide considérable qu'apporte le 4L Trophy. Elle évoque la construction de 3 nouvelles écoles cette année ainsi que le chiffre de 200 000 enfants scolarisés depuis plus de 14 ans (date du partenariat entre le 4L Trophy et l'association Enfants du Désert).





Un grand moment d'émotions et d'applaudissements !
Ensuite nous partageons un délicieux couscous avant de rejoindre nos tentes.
Certains ont décidé de poursuivre la soirée et on entend les haut-parleurs des voitures jusque tard dans la nuit.



Mardi 26 février

Réveil à 7h00 pour attaquer les boucles dans le désert autour de Merzouga. Nous démarrons une boucle de 105 km de pistes très cassantes. Nous nous rendons compte de la robustesse de notre voiture. C'est incroyable, elle grimpe partout et résiste à de très violents chocs ! On roule près de splendides dunes, ça y est on découvre le Maroc que l'on imaginait, on en prend plein la vue. A l'issue de cette étape on rentre au bivouac, émerveillés et très heureux de ramener la voiture en un seul morceau !





Petite anecdote : la compétition (s'il y en a une) consiste à réaliser le moins de kilomètres possibles par étape. Ce jour-là, nous étions très bien partis avec 6 km de moins à mi-parcours. Nous avons voulu couper une énième fois la piste pour gagner des kms. Or, cela s'est avéré un très mauvais choix. Nous avons coupé à travers la montagne et nous nous sommes ensablés à la frontière de l'Algérie (région réputée dangereuse). Personne à l'horizon, un soleil de plomb, la 4L ne bougeait pas d'un millimètre malgré tous nos efforts. Nous avons vraiment tout essayé avant d'appeler l'assistance. Ils n'en croyaient pas leurs yeux que nous soyons arrivés jusqu'ici ! Ils nous ont ramenés au dernier poste de contrôle précédent (15km en arrière) et nous avons pris une pénalité due à l'appel de l'assistance. Résultat 300 points de pénalité et 9 km de plus que ce qui était annoncé sur le roadbook. Un peu trop ambitieux... Résultat 837^e au général alors que nous étions aux portes de la victoire de l'étape.

Le soir nous échangeons avec les équipages ayant commencé par la boucle 2. On se dirige vers le feu de camp où une scène libre a été installée et où Louisie Joseph (invitée spéciale) nous offre un concert privé.



Mercredi 27 février

Départ pour la boucle 2.

92 km de piste toujours autour de Merzouga. La piste est plus roulante ce qui nous permet d'apprécier d'autant plus les paysages et de prendre le temps de profiter de l'expérience incroyable que l'on est en train de vivre ! Ce jour-là, nous avons été meilleurs à la boussole en terminant avec la 4^e meilleure performance ex-aequo avec plusieurs équipages. Cela nous vaut la 21^e place de l'étape.

Retour au bivouac et briefing de préparation pour les deux jours qui arrivent (le sable s'est infiltré partout!!!!).



Jeudi 28 février

Départ pour 2 jours d'étape marathon. Deux jours en autonomie pour arriver à Marrakech. Nous constituons un convoi de 4 voitures avec les équipages avec lesquels nous avons eu le plus d'affinités.

Supers moments dans le désert ! Petit à petit, le flux de voitures s'étire jusqu'à ne former que quelques petits groupes, qui suivent les caps comme ils le peuvent. Nous faisons quelques pauses pour laisser la mécanique se reposer. Petit pique-nique frugal (il ne nous reste plus grand chose à manger mis à part une soupe déshydratée et quelques spaghettis) dans un village fantôme. On profite de l'instant de liberté et on se rend compte de la chance qu'on a de pouvoir être là sans avoir à se soucier de quoi que ce soit. On aperçoit déjà la fin de l'aventure et la nostalgie qui va avec... On préfère ne pas y penser pour le moment !



Nous roulons jusqu'au coucher de soleil et 30 km avant la ville de Tazarine, lors d'un passage assez compliqué, le pot d'échappement décide de nous laisser continuer l'aventure sans lui. On attend qu'il refroidisse pour le récupérer et le réinstaller. Mauvaise nouvelle, les soudures des fixations ont également cassé. Qu'à cela ne tienne, le pot voyagera entre les jambes du copilote et la remontée du Maroc et de l'Espagne sera plus bruyante que prévue !



Le dernier contrôle de sécurité nous arrête 10 km plus loin pour nous avertir qu'il faut bivouaquer à proximité car il fait trop sombre pour continuer la route. Nous sommes seulement une douzaine de voitures.







Petit bivouac chaleureux, le ciel est sublime, on a des étoiles plein les yeux et c'est le cas de le dire ! On n'avait jamais vu autant d'étoiles, quel panorama !
Un grand feu est allumé et tout le monde se réunit autour. Le vent se lève et nous indique qu'il est l'heure d'aller se coucher.



Vendredi 1^{er} mars

Réveil 6h00. Le soleil n'est pas encore levé mais les premiers rayons apparaissent. On assiste au lever du soleil au milieu d'une étendue désertique, c'est magnifique ! On prend la route à jeun avec la ferme intention de s'arrêter à Tazarine pour un petit déjeuner marocain. En effet, on ne s'est pas trompés, pour 4,5 euros nous avons droit à un délicieux jus d'orange, un milkshake à l'avocat, des tartines à l'huile d'olive, de la confiture, de la vache qui rit et des fruits secs en abondance. Repus, nous reprenons la route en direction de Marrakech, et oui déjà...

Grosse étape, beaucoup de route et la fameuse traversée du col reliant Ouarzazate à Marrakech. Col très sinueux et très éprouvant pour les voitures. Il faut s'arrêter à plusieurs reprises pour les laisser refroidir. La descente est tout aussi compliquée mais les paysages sont bluffants, le vert est de retour, on voit des petits champs et plantes. La montagne est très escarpée et on se demande comment les hommes ont pu construire quelque chose à ces endroits ! Nous sommes à 70 km de Marrakech et le soleil se couche déjà. On repère de loin la ville illuminée.



Ça y est c'est l'arrivée ! Notre 4L nous a amenés jusqu'à Marrakech, on est super fiers d'elle et de nous aussi. Beaucoup de gens sont là pour nous applaudir. Ça nous fait vraiment plaisir de voir l'intérêt que l'événement suscite !
On remet les balises GPS et le roadbook. On récupère les papiers pour l'hôtel et on visualise déjà la bonne douche chaude ! L'hôtel est somptueux, les lits moelleux, la douche divine et le repas beaucoup plus sophistiqué que nos repas de ces derniers jours !





Samedi 2 mars

On retrouve tous nos amis pour aller visiter Marrakech. Ça n'a rien à voir avec tout ce qu'on a vu. La ville est très développée, on retrouve tout le confort et les services à l'occidentale.

Nous nous dirigeons vers la place Jemaa el Fna, célèbre souk et épicerie des négociations. C'est complètement dingue, on trouve de tout et n'importe quoi, il suffit de demander. Des charmeurs de cobras, des dresseurs de singes, des contrefaçons de toutes paires de chaussures. C'est ahurissant ! Les ruelles forment un réseau tentaculaire où le maître mot est la négociation. Petit à petit, nous nous améliorons et arrivons à obtenir de très bons prix.

Le temps passe très vite et c'est déjà l'heure d'aller sur le lieu de la soirée de clôture. Un ryad incroyable a été privatisé pour l'occasion. Des spectacles de chevaux, dromadaires et danse orientale nous captivent. Ensuite, Jean-Jacques Rey arrive accompagné de ses équipes pour faire un discours de clôture du raid et de remise des prix. A l'issue, tout le monde se dirige vers le chapiteau de restauration. S'en suit la grosse soirée animée par le DJ de la radio NRJ. L'ambiance est folle et tout le monde s'éclate ! Tard dans la nuit, nous retrouvons la route de notre hôtel.



Dimanche 3 mars

Réveil très difficile aux alentours de 6h. Nous avons beaucoup de route à faire, il faut rallier Tanger avant 16h pour avoir le ferry. Nous faisons le plein de café avant de prendre la route. Nous roulons en ne nous arrêtant que pour faire le plein et échanger de conducteur. Le bruit du moteur sans pot est infernal mais je le me plains pas trop car je prends l'avion au sud de l'Espagne pour repartir au travail dès le 5 mars. Nous arrivons à temps pour le ferry et pouvons regarder le match de rugby de l'équipe de France contre l'Ecosse. La nuit est tombée quand nous arrivons à quai. Les klaxons fatigués retentissent encore une fois, c'est peut-être la dernière fois que nous sommes tous réunis. Un pincement au cœur de les entendre, cela sent vraiment la fin. Toute notre bande de copains se dirige vers un hôtel à Malaga.



Lundi 4 mars

Dès 5h00 du matin, Laurent prend la route avec un autre équipage. Ils traverseront toute l'Espagne dans la journée. Une amie et moi passons la journée à Malaga en attendant notre avion pour rentrer respectivement à Bordeaux et Marseille. Durant cette attente on passe en revue toutes nos photos. On se remémore tous ces bons moments et paysages. C'est presque irréel de se dire qu'on l'a fait. On était là, puis là et maintenant là...



Cela fait maintenant quelques jours que nous sommes rentrés et on s'est envoyé toutes les photos des uns des autres, on est tellement nostalgiques... On se prévoit déjà des virées en 4L avec mini bivouac le soir. Quelle expérience quand même ! Jamais nous n'aurions pensé que cela puisse nous toucher à ce point. On a vu des paysages incroyables, on a vu la misère, on a vu des enfants vraisemblablement voués à une vie de misère, on a vu les disparités, on a vu la sympathie des locaux, on a vu l'entraide et on a surtout vu la chance que l'on a ! Émotionnellement c'est extrêmement fort ce que l'on vient de vivre. Notre vision du monde a bien été modifiée !

L'aventure 2019 est terminée !

Classement de notre équipage n° 325 :

465^e à l'étape Boulajoul / Merzouga

847^e à Erg Chebbi

21^e à Oued Ziz

752^{ème} à l'étape Marathon

446^e au classement général



RENDEZ-VOUS POUR LE 4L TROPHY 2020 !



Le rallye en chiffres

3000 étudiants
1500 voitures Renault 4L
12 jours d'aventure
et 6500 km parcourus